



HAL
open science

Master Études politiques

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Études politiques. 2009, École des hautes études en sciences sociales - EHESS. hceres-02029156

HAL Id: hceres-02029156

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02029156v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : PARIS

Établissement : Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales

Demande n°S3100016006

Domaine : Sciences sociales

Mention : Etudes politiques

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

La mention «Etudes politiques» du Master «Sciences sociales» de l'EHESS constitue une formation de très bon niveau, attestée par la qualité de son équipe pédagogique, son adossement à la recherche et son positionnement scientifique aussi original que pertinent : non pas une mention de «Science politique» mais de «Sciences du politique», c'est-à-dire une formation transdisciplinaire qui prend pour objet le politique. Cette originalité peut aussi constituer une fragilité dans la mesure où elle implique une diversité des approches susceptibles de conduire à une certaine hétérogénéité de contenus. L'équilibre est ici difficile à trouver.

Une autre caractéristique de cette mention de master est de se positionner comme la première phase d'un «cycle doctoral long», ce qu'elle est au regard de son choix pédagogique (tutorat, fort encadrement des étudiants) et du contenu de ses enseignements. Les étudiants semblent particulièrement bien suivis dans leurs projets de recherche et la mention apparaît comme une sorte de propédeutique au doctorat.

● Points forts :

- Le projet scientifique. Le positionnement du Master est original dans son approche du politique dans la mesure où ce master ne constitue pas un diplôme de science politique mais un master pluridisciplinaire ayant pour objet le politique.
- La qualité des enseignants. Fortes compétences et profil du directeur parfaitement adapté à l'orientation principale du Master (Théorie politique et histoire politique). Les enseignants qui interviennent dans le Master développent une activité de recherche soutenue, qui se traduit par de nombreuses publications ainsi que par une forte reconnaissance nationale et internationale.
- L'encadrement pédagogique. Tutorats et séminaires permettent un bon encadrement des étudiants et une formation efficace à la recherche. Les étudiants sont invités à participer à des colloques et à des séminaires. Le conseil pédagogique mis en place semble favoriser une collégialité et une réelle concertation (le choix des objets de recherche travaillés par les étudiants et des directions de mémoire ou de thèse est validé par l'équipe dans son ensemble).
- Forte insertion dans le dispositif de l'EHESS. (Articulation avec plusieurs laboratoires de l'EHESS et, plus particulièrement adossement au Centre d'études politiques Raymond-Aron).

● Points faibles :

- Un effet d'empilement : cours ajoutés les uns aux autres en fonction des spécialités développées par les intervenants, ces derniers n'étant pas incités à articuler leurs enseignements à un axe directeur. L'intitulé du Master visé «Etudes politiques» autorise un certain flottement et dispense d'une réflexion approfondie sur l'articulation des enseignements proposés. L'intégration dans le cursus des cours consacrés aux «aires culturelles» laisse notamment perplexe. Les cours juxtaposent des réflexions dissociées (sur l'Amérique Latine, sur les pays musulmans...).
- Un éclatement des centres de rattachement des enseignants : 15 pour 39 enseignants.
- La faible internationalisation des enseignements. Si plusieurs enseignants investis dans le Master dispensent régulièrement des cours à l'étranger, à titre individuel, aucun collègue étranger ne semble



en revanche invité à intervenir devant les étudiants. Aucun cours n'est proposé en anglais. Les partenariats avec des établissements étrangers ne semblent guère développés.

- La méconnaissance du parcours post-master des non doctorants. Aucune indication n'est fournie sur le taux d'abandon des doctorants ni sur les autres débouchés obtenus par les diplômés du Master.
- La faiblesse de la prise en compte des débouchés professionnels, en dehors de ceux de la recherche.

Commentaire et recommandations

- Master attractif en raison de la renommée des intervenants. Il conviendrait néanmoins de renforcer la cohérence de la maquette pédagogique en resserrant la problématique centrale et en y articulant plus précisément les enseignements. Les cours consacrés aux « aires culturelles » pourraient être remplacés par des initiations à la comparaison.
- Nécessité de mieux connaître l'avenir professionnel des diplômés non doctorants et de mieux prendre en compte, dans la formation, les profils qui ne se destinent pas aux métiers de la recherche, même s'ils s'inscrivent dans un master recherche.